

Contexte général

Peu avant 2h00, des tirs intenses ont été entendus dans la ville de Bambari pendant environ 45 minutes. Ces tirs se sont poursuivis de manière sporadique jusque vers 3h30. Ce matin, la MINUSCA Force confirme qu'il s'agissait d'une attaque sur site « S » qui a été repoussée par les casques bleus.

Selon des témoignages de déplacés, les assaillants ont accédé au site par des sentiers, contournant ainsi le dispositif de la MINUSCA. Sitôt arrivés sur la partie du site communément appelée FED (située derrière la résidence du préfet qui abritait le QG de Sangaris à Bambari), ils ont commencé à tirer et à incendier des abris. Il est fait également état de grenades qui auraient été jetées dans le site, dont une non-explosée qui se trouvait encore sur place ce matin. Les hommes de la MINUSCA positionnés dans les environs seraient intervenus, et à l'issue d'un échange de tirs avec les assaillants, ces derniers se seraient retirés.

Ce matin, un calme précaire règne dans la ville. Pas de coup de feu entendu. Au Quartier Bornou, les commerces restent cependant fermés.

Suite à l'incertitude par rapport à la situation sécuritaire, la plupart des acteurs humanitaires observent une restriction de mouvement dans la ville.

Selon des informations venant de Ngakobo (60 Km au Sud-Est de Bambari), des accrochages entre groupes armés auraient eu lieu vers la sortie sud de la localité (vers l'axe Goya) entre minuit et 2h00 du matin. Un premier bilan ferait état de 2 morts et 2 blessés graves qui seraient en voie d'être évacués vers l'Hôpital de Bambari. La situation serait désormais sous contrôle.

Situation humanitaire

Bilan de l'attaque :

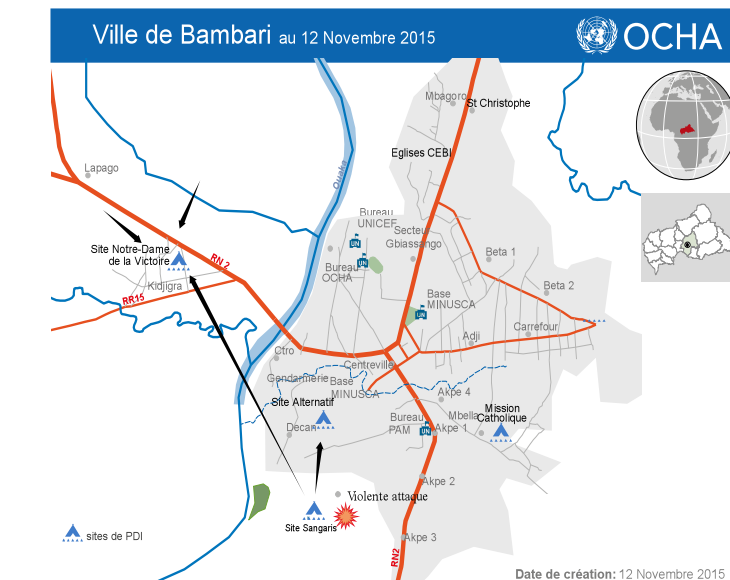
Un vieillard serait mort calciné dans sa hutte et un autre homme aurait reçu une balle dans la tête. Tous deux ont été enterrés par les déplacés sur le site ce matin. Selon la MINUSCA Force, une 3^{ème} personne aurait succombé à ses blessures ce matin ; ce qui porterait le nombre de décès à 3.

Une trentaine de blessés, dont 7 graves, ont été reçus depuis tôt ce matin à l'Hôpital de Bambari. Il s'agirait de blessés par balles ou par éclats de grenades, mais aussi (pour la majorité) des blessures accidentelles pendant la fuite.

D'après le comité des déplacés, 36 abris auraient été incendiés.

Mouvements de population :

Dans leur fuite, les déplacés du site « S » se sont réfugiés sur le site Alternatif, dans l'enceinte de la Gendarmerie (qui abrite également la base QG de la MINUSCA), ou en brousse.



Source: OCHA

Date de création: 12 Novembre 2015

Ce matin, certains déplacés avaient regagné leurs abris sur le site « S » (surtout sur la partie proche du site alternatif). Sur la partie FED, on pouvait apercevoir les déplacés démonter leurs abris et prendre leurs affaires pour aller sur d'autres sites jugés plus sécurisés : le site Alternatif, mais aussi vers les sites de la rive ouest de la ville (Cotonnerie, NDV et PK8 surtout). Sur le site PK8 (rive Ouest), le comité des déplacés signale l'arrivée de plus de 300 personnes en provenance du site « S ». Le mouvement se poursuivrait.

La panique engendrée par les tirs de la nuit dernière a également provoqué le déplacement préventif de certains habitants (environ 300 personnes selon des estimations) du Quartier Kidjigra (rive ouest) vers les sites Cotonnerie et NDV.

Réponse humanitaire

Santé :

La prise en charge des blessés de l'attaque de cette nuit est assurée à l'Hôpital de Bambari soutenu par Save the children. Avec la restriction de mouvement le personnel soignant redoutait une rupture d'intrants pour la poursuite de la prise en charge des blessés et autres malade. MSF-H a fait une donation de pansements à la structure, ce matin. MSF-H et CICR envisagent aussi d'organiser l'évacuation de certains blessés vers Bangui, au courant de la journée.

Une peur règne au sein du personnel de l'hôpital, suite à des rumeurs faisant état de menaces d'attaque de la structure. Il convient de rappeler que depuis deux jours l'hôpital fonctionne en mode « Service minimum » suite à une grève de 72 heures qu'observe son personnel. La grève ferait suite aux actes de violences (incendies de maisons et pillages) dont certains agents auraient fait l'objet lors des incidents au Quartier Akpé lundi dernier, mais aussi aux menaces qu'auraient reçu certains d'entre eux.

Eau, hygiène et assainissement :

Après un moment d'observation ce matin, TGH et CICR essaient de relancer l'approvisionnement en eau dans les sites et au Quartier Hadji.

Pour plus d'informations, veuillez contacter:

François Goemans, Chef du bureau, goemans@un.org, Tel: +236 70 73 87 30

Gemma Cortes, Chef de l'Unité information publique, cortesg@un.org, Tel: +236 70 08 75 65

Laura Fultang, Chargée de l'information publique/Reporting, fultangl@un.org, Tel: +236 70 18 80 64

Pour plus d'informations, veuillez visiter les sites: www.unocha.org/car ou reliefweb.int/country/caf